

Vietnam : emploi, croissance & pauvreté

par Hyun H. Son, Centre international pour l'action en faveur des pauvres

Pendant plus d'une décennie, le Vietnam a connu une forte croissance assortie d'une réduction substantielle de la pauvreté. De 1990 à 2003, la croissance annuelle du PIB s'est élevée à 7,5 pour cent tandis que la part de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté chutait, passant de 58,2 pour cent en 1992/1993 à 37,4 pour cent en 1997/1998, puis à 28,6 pour cent en 2002 (Kakwani et Son, 2005). Étant donné que le Vietnam est un pays pauvre en capital et en ressources, comme beaucoup d'autres pays en développement, on peut supposer que c'est par la création d'emplois que la croissance s'est traduite en une réduction de la pauvreté. Toutefois, un rapide examen des chiffres de l'emploi et de la croissance remet en cause cette supposition.

Un indicateur de base reliant la croissance à l'emploi - l'élasticité de l'emploi par rapport à la croissance - compare le pourcentage de changement de l'emploi au pourcentage de changement du PIB. Plus l'élasticité est élevée et plus l'emploi créé par un taux de croissance donné du PIB est important. En ce qui concerne le Vietnam, on constate que l'élasticité est faible, mais toutefois moins ces dernières années (1998 à 2001). C'est seulement après avoir décomposé les données par secteurs qu'on trouve des estimations plus élevées, par exemple dans les services (1,78) et l'industrie (0,89) pour cette dernière période. Cela conduit à conclure que la réduction de la pauvreté repose sur l'emploi, mais la création d'emplois dans seulement quelques secteurs peut-elle soutenir une réduction de la pauvreté durable à l'échelle nationale ?

En matière d'élasticité de l'emploi, l'interprétation doit toujours être prudente. En effet, lorsqu'on compare l'évolution de l'emploi et celle de la production, on apprend combien de personnes sont employées en plus, ou en moins, pour un changement donné de la production, mais ces chiffres n'indiquent explicitement rien quant à l'intensité du travail. Par exemple, le PIB peut augmenter rapidement grâce à une utilisation plus judicieuse et plus intensive de l'emploi, mais s'accompagner seulement d'une lente augmentation du nombre total des emplois. À intensité de travail égale, une croissance rapide du PIB sans création d'emplois supplémentaires peut découler d'une forte augmentation de la productivité.

Ainsi, dans le cas du Vietnam, les schémas de l'élasticité de l'emploi observés pourraient refléter, plutôt qu'un processus améliorant faiblement ou partiellement la situation de l'emploi, une évolution de l'intensité et de la productivité du travail, elle-même peut-être liée aux réformes économiques. Lancées au milieu des années 1980, les réformes économiques Doi Moi ont été intensifiées en 1989 par des mesures visant à promouvoir la concurrence. Le taux de croissance a atteint plus de 8 pour cent au début des années 1990, mais l'augmentation du taux d'emploi est demeurée en retrait, à 2,3 pour cent par an. On peut supposer que l'intensité de l'emploi augmentait et que la productivité « réelle » du travail était également en voie d'amélioration. Ainsi par exemple, la productivité du travail observée dans l'industrie a connu un taux de croissance de 13,3 pour cent par an. Forte croissance, augmentation de la productivité et faible augmentation des inégalités ont conduit à la réduction de la pauvreté. Ainsi, même si l'élasticité de l'emploi était faible, en particulier comparée aux taux de 0,7 à 0,8 des pays voisins tels que la Corée, Taïwan et l'Indonésie (Osmani, 2005), on peut estimer que la croissance vietnamienne reposait sur une large assise.

Entre 1998 et 2001, la performance économique du Vietnam est affectée par la crise asiatique, mais également par la mise en œuvre de nouvelles réformes, telles que la Loi de 1999 sur les entreprises. Le niveau plus élevé d'élasticité de l'emploi observé au cours de ces années est largement dû à la coexistence d'un taux de croissance plus lent et d'une création d'emplois bien plus rapide. Entraîné par le secteur privé, l'emploi dans les services et l'industrie a augmenté de plus de 8 pour cent par an. Comme autre cause possible de la forte croissance de l'emploi au cours de cette période, on peut également mentionner l'épuisement par absorption du surplus de main-d'œuvre des années précédentes.

Tandis que l'emploi décuplait dans les villes, il diminuait dans le secteur agricole, débouchant potentiellement sur une augmentation du chômage. Or, le secteur agricole est la pierre angulaire de la réduction de la pauvreté au Vietnam. On peut attribuer jusqu'à 60 pour cent de la réduction de la pauvreté dans le pays à l'augmentation des revenus dans ce secteur. Certes, l'accroissement de la productivité dans ce secteur n'a été que de 2,6 pour cent par an, mais elle a bénéficié à 70 pour cent de la main-d'œuvre totale. Naturellement, la réforme agraire a également joué un rôle crucial pour la réduction de la pauvreté, car la distribution égalitaire des terres qui en a découlé s'est traduite par un partage des bénéfices liés à l'amélioration de la productivité agricole.

Preuves empiriques et théorie suggèrent d'un commun accord que les réductions durables de la pauvreté sont souvent accompagnées d'un processus dynamique de création d'emplois. Toutefois, cela n'est pas facile à observer en pratique. L'indicateur fondamental du lien entre la croissance et l'emploi, à savoir l'élasticité de l'emploi par rapport à la croissance, doit toujours être interprété avec précaution, comme l'illustre bien le cas du Vietnam. Tandis qu'elle a coexisté avec une élasticité de l'emploi toujours faible dans son ensemble, la réduction significative de la pauvreté qu'a connue le Vietnam peut être attribuée à une forte croissance, à une distribution égalitaire des biens et des bénéfices et à un processus améliorant l'emploi caractérisé par une plus forte intensité de l'emploi, une meilleure productivité du travail et une augmentation du nombre d'emplois.

Références bibliographiques :

Kakwani, N. et Hyun, H. Son (2005) "Occupational Segregation and Gender Discrimination in the Vietnamese Labor Market", présenté à l'occasion de la Conférence internationale sur les inégalités entre les hommes et les femmes, Centre international pour l'action en faveur des pauvres, PNUD : Brésil.

Osmani, S.R. (2005) "The Employment Nexus between Growth and Poverty: An Asian Perspective", présenté à l'occasion de la Conférence internationale sur l'emploi, Centre international pour l'action en faveur des pauvres, PNUD : Brésil.

Élasticité de l'emploi par rapport à la croissance, Vietnam 1992-2001

	Total	Agriculture	Industrie	Services
1992 - 1997	0,26	0,37	0,22	0,52
1998 - 2001	0,37	-0,13	0,89	1,78

Le **Centre international pour l'action en faveur des pauvres (CIP)** est un projet conjoint entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement du Brésil pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans la recherche appliquée et de formation sur la pauvreté. Le CIP est spécialisé dans l'analyse des questions de la pauvreté et l'inégalité et aussi de proposer des recommandations pour la formulation de politiques visant à la réduction de la pauvreté. Le CIP est reliée directement avec l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), qui fait recherche pour le gouvernement du Brésil, et le Bureau des Politiques de Développement, PNUD.

Le CIP publie des Working Papers, Policy Research Briefs, *Poverty in Focus*, One Pagers, y Country Studies.

Rapport sur le CIP et toutes les publications disponibles à l'adresse suivante:

www.undp-povertycentre.org